

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 01 : De Lucina](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 07/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6564>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [284]-[288]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Lucine](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits, & lors il commence à estendre ses membres en forme conuenable à la creature humaine. Mercure consequemment prend cet affaire en main, qui deslechât tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus-à-plein toutes les parties du corps, & lui donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme mois est dédié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfait & accompli, & capable de viure s'il vient des lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il le peult passer d'en pendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte; nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouvernante de tels viures, prolonge l'enfantement iusqu'au neufiesme mois: mais si l'humeur lui manque, & qu'il ne tire plus assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol comme est ordinairement celui de celles qui escouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois & peult viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au vêtre de sa mere. Mais d'autat que nous avons exposé les causes qui ont esmeu les anciens de donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'êter en la recherche de ce qu'ils nous en ont laissé dans leurs escripts.

De Lucine,

C H A P I T R E I.

Généalogie de Diane et de Latone

Nous avons desja dict ci-dessus au discours de Diane, que Lucine est fille de Jupiter & de Latone, & sœur d'Apollon. Et combien que de faict Diane, Lucine, Hecate, la Lune, ne soient qu'une seule, distinguées seulement de noms & d'effets, alendroit desquels elles exercent diuertement leurs forces; si est-ce que telles ou Dceusses, ou facultez, ou noms, ont eu, selon le dire des anciens, divers peres & meres. Car comme la Lune est fille d'Hyperton & de Thie; Diane, de Jupiter & de Latone; Hecate, ou de Jupiter ou d'Ariftee, & de la Nuit ou d'Afterie: aussi dit-on que Lucine est fille de Jupiter, comme l'on void en l'hymne de Callimache fait en l'honneur de Diane, & Junon fut sa mere, comme escripte Pausanias en l'Estat Attique, disant que selo l'opinion des Candiots, elle naquis en Gnose près la riviere d'Amnise. Ceux qui l'ont dicté fille de Latone, escriptent

Lieu de son naissance

escripuent qu'elle naquit en Orrygie, & qu'aussi tost qu'elle fut née, elle levoit de sage-femme à sa mere enfantant Apollon, comme il a été dit ci-dessus. Neantmoins Pausanias au liure sus-allegué, dit que Lucine vint des Hyperboréens, peuples Septentrionaux, en Delos, pour servir de sage-femme à Latone en sa gesline. Elle a eu divers noms. car Theocrite en la louâge de Ptolomee l'appelle Ilithye, & la qualifie du tiltre de *Lyzizone*, c'est à dire Destache-ceinture. Car les anciens, principalement les Grecs, auoient accoustumé d'vser du terme Destacher sa ceinture, au lieu de dire, Coucher avec vn homme: ou, auoir sa compagnie : parce que les femmes enceintes ne pouuans plus porter leur premiere ceinture ou demi-ceint, la destachioient, tant à cause de leur grossesse, que pour l'empeschement de respirer qu'une ceinture estroite donne aux femmes grosses. Parquel se mettans en la protection de Lucine, elles posoient leur ceinture, comme nous l'apprenons du passage de Theocrite ci-dessus allegué:

Ses tressées sentant la fille d'Antigone,

Invoque dollement Lucine Lyzizone.

Horace mesme en ses carmes seculiers dit qu'elle a eu plusieurs noms:

Vaillie Ilithye aisee, & benigne à ourir,

Les meurs enfantemens, les mères secourir

Soit que tu aimes mieux que le nom de Lucine,

Ou de Genitale on t'affigne.

Les anciens ont faict tant d'honneur à Lucine, que non seulement ils ^{officiet &} ont creu qu'elle assistoit aux femmes escouchans qui l'inuoquoient, & qu'elle les secouroit : mais aussi ils mettoient son image deuant la porte de leur maison, comme en estant la gardienne & portiere, à laquelle les creatures humaines estoient tenues de leur commencement devie & nativité. Et pour cette raison Orphée en vn hymne qu'il lui a faict la nomme Prothyree, comme qui diroit Auant-portiere:

Déesse à plusieurs noms tres-venerable & sainte,

Vrai receours & suppôr de chasque femme enceinte,

Qui soulage gaiment les tressantes deuleurs

Des femmes escouchans, leurs trauaux, leurs Langueurs:

Qui les filles contiens sous ta garde assurée,

Prompte à les secourir, entre-moi, Prothyree.

Et peu apres il montre euidemment que Diane, Ilithye & Prothyree ne sont qu'une:

Dès que la femme sent que le terme la preffe

De son enfantement, son espoir elle adresse

En ta sante bonté, car tu peux appaiser

Sa grise passion: tu peux seule assurer

Les douleurs de son part; de plusvars noms tiltree,

Ilithye

Hathys, Diane & grande Prophétie.

Les Parques lui donnerent cette charge & commission , d'autant que tandis que sa mere la porta dans son ventre , & quand mesme elle en escoucha , elle ne sentit aucune douleur . tefmoing Callimache :

— à peine estois-je née ,
Que je fus aussi tost des Parques destinée
Pour secourir leur part , soulager leur esmoir .
Car quand ma mere veint à escoucher de moi ,
Voire tant que je fus enclose en sa matrice ,
Elle ne sentit point qu' aucun mal je lus fissoe .
Sans aban , sans travail elle se délivra ,
Et sans peine , idyse , au monde me liura .

Le costume. L'ancienne coustume estoit de guislader Lucine de dictagn (qu' auctor appellent gingimbrit de iardin) parce qu'on pensoit qu'il seruist beaucoup pour faciliter l'enfantement . laquelle coustume nous recueillîs entre autres d'un vers d'Euphorion , disant :

Vocâi venir Latone enceinte de dictane .

*Lucine fuisse
telle au pax
des vaches &
plantes.* Or ce n' estoit pas seulement aux creatures humaines que cette Deesse alloit , mais aux bestes & plantes aussi , d'autant qu' aux vns & aux autres l'humeur de la Lunç est commode , tant lors qu' elles naissent que lors qu' elles engendrent . C'est pourquoi Virgile parla des omailles , dit que ,

*L'arge propre à porter les trauaux de Lucine ,
Et le jusse accouplage , avant dix se termine ,
Commence apres quatre ans . —*

Les images. L'image de Lucine estoit faicté de sorte qu' elle estoit vne main vuide , & de l'autre portoit vn flambeau , car il sembloit qu' ainsi equippee elle fust prestre à receuoir l'enfant & le mettre en lumiere , & voulust donner à entendre les douleurs qui s' ensuient de l'inflammation de tout le corps qui est en telle angoisse . Mais je trouue que ce que dit Theophraste au 2. liure des causes des plantes , conuient mieux à ceci , à scauoir que les forces de nature se bruslent & consument fort les animaux tant humains & brutaux , qu' es plantes qui sont fecondes & de bon rapport . Et pourtant à bon droit faisoit on porter à Lucine vne torche allumee . Car les meres & femelles qui en chasque espece ne sont pas si fertiles , sont de plus longue duree . Il se trouve un hymne de Licius Delien , comme nous avons dict au chap. des Parques , auquel il l'appelle *Euline* , file-lin ou filandiere , & croi qu' elle soit sœur du Destin , comme dit Pausanias en l'Estat d' Arcadie . Les Eleens

*D'après mi-
taine des
Antiquités per-
syphiles.* l'adoroient fort religieusement , croians que par son aide & secours ils avoient emporté la victoire sur les Arcadiens leurs ennemis . Car comme les Eleens vindrent fourrager & faire le degast sur les terres

des

des Arcadiens, rauageans touto la contree par courfes ordinaires, les Eleens sortirent en campagne pour les arrester. Alors (dit l'histoire) vne femme allaitat vn petit enfant vint trouuer les chefs & capitaines des Eleens, disant qu'elle l'auoit enfante, & les exhorta de le prendre avec eux pour compagnon de cette guerre ; & qu'en songe elle auoit eu vne vision qui l'aduertissoit de ce faire. Ainsi donc lesdits chefs & capitaines adjoustant foy à cette femme, firent mettre cet enfant tout-nud à la teste de leur armee : & comme ils vindrent à charger l'ennemi, cet enfant en la presence & au veu de toute l'armee se tourna en Serpent. Les Arcadiens esfraiez de ce prodige, prennent l'espoisonne, & tournent le dos : cause que fujs & mis d'eux mesmes en route ils furent deffaits. & en l'endroit par où ledict Serpent se fourra dans terre, où ils gagnerent la victoire, les Eleens firent bastir vn temple à cet enfant, qu'ils nommerent *Sosipolis*, ou Gardien & Sauveur de ville, & la mesme ordonnerent qu'on en soleniseroit la feste en l'honneur de Lucine, croians qu'elle auoit enfante & apporté cet enfant. On choisissait tous les ans vne Religieuse pour faire les sacrifices de Lucine, à laquelle tout le monde auoit accez : mais personne n'approchoit de Sosipolis, sinon vne ancienne Religieuse, laquelle il faloit auoir la teste enfatrassee d'une certaine ceremonie & faço inaccoustumee. car elle s'approchoit de sa statue ayant la teste & le visage voilé d'un tissu ou linge blanc. Celles qui demeueroient au temple de Lucine, tant filles que femmes, chantoient vn hymne ou air de chansō en l'honneur de Sosipolis, & faisoient des encensemens & perfumigations de toutes bonnes senteurs, mais le vin estoit entierement banni de tels sacrifices. Les Hermioneens, peuples de Grece, l'adoroient aussi en grande deuotion, & lui faisoient en toute humilité offrādes de bestes, odeurs & toutes autres sortes de presens. Et n' estoit loisible à personne de voir son effigie sinon aux femmes qui faisoient son service ; telmoing Pausanias en l'Estat de Corinthe.

¶ Voila les plus signalez contes que les anciens nous ont apptis de Lucine, où ie croi que tout est assez aisē à entendre, si ce n'est ce qu'on la fait fille de Jupiter & de Junon. Nous avons ci-dessus exposé, que Lucine est la Lune, & que les humeurs se comportent selon le cours d'icelle : & puisque cela se fait par le moiē de l'air, que nous avons montré s'appeller quelques fois Junon, quelques fois Jupiter ; c'est à bon droit que Lucine, ou cette force & vertu qui par le moiē de l'air agit & opere les corps inférieurs, est dicte fille de Junon. Elle est nommee Lune & Lucine, pour ce qu'elle luit de nuit, ou pour ce qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui nez devant le septiesme mois ne peuvent jouir du benefice de cette lumiere, ou pour ce qu'elle fait sortir du ventre de chasque mere le fruit de son ventre estant à terme.

L. 5

*D'après com-
muni des
Penates.
Divers Pen-
tes possi-
bles.*

Les Grecs l'appellent Ilithye, d'autant qu'elle assiste aux femmes en gestine. Quant aux autres titres qui lui sont donnés, les Poëtes les ont forges par diverses rencontres, & les lui ont imposés selon que le cas y échoit. Il faut désormais traiter des Penates.

Des Penates.

C H A P I T R E II.



R incontinent que les enfans estoient nuz, apres que Lucine y auoit faict ce qui estoit de sa charge, les Dieux Penates en prenoient la protection, suivant la creance des anciens. Mais devant que passer outre, il faut sçauoir quels ils estoient, & quelle estoit leur function. Quelques vns doques ont estimé les Penates estre ceux par le moyé de qui nous respirons, cognoissons, viuons, & voions le Soleil ; c'est à sçauoir Iupin, Iunon, Minerue, & Veste : laquelle ils mettent aussi du conte, car ils ont dict que Jupiter estoit le milieu, Iunon le plus bas, Minerue la plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligence & Veste la terre. Ils les ont qualifiés & creu estre Dieux particuliers de chasques pais, Dieux familiers, présidens sur les villes, & gardiens ou tuteurs de chasque maison priuee, comme le montre Ciceron en son Plaidoté pour la maison : *Et vous qui sur tous autres m'avez redemandé & appellié pour la demeure & retraite desquels j'entreprends ce Plaidoîl, Penates du pays & familiers, qui esz commis & gardiens de cette ville & république.* Et Denys Halycarnassien au 1. liu. de ses antiquitez : *Les Romains appellent ces Dieux Penates : & quelques vns translatans leur nom en Grec les nomment Dieux du pays : les autres, genitaux : les autres, domestiques & familiers, les autres, commis sur les heritages ; les autres, secrets.* Mais pourquoi estoient-ils Dieux du pays plutost que communs à chasque ville & maison ? Pource qu'ils croitoient que non seulement chasque ville, mais aussi chasque logis, voire mesme chasque habitant, & iusqu'aux bestes & plantes eussent certains Dieux particuliers & speciaux qui les prenoient en leur defense & sauvegarde. Quant à l'etymologie & origine de leur nom, on la tire du mot *penitus*, qui signifie toute prouision & viures necessaires pour la nourriture de l'homme : ou de *penitus*, c'est à dire bien auant en dedans ; dont les Poëtes les nomment aussi Penates comme logez au dedans. Autres deduisent leur denomination de mots signifiants, nez chez nous. Somme les Penates estoient Dieux familiers, auxquels on offroit en sacrifice du vin & de l'encens, croians que ce fussent ceux chez qui nous naissions. Toutefois les autres renoient que les Penates estoient Apollon & Neptun, qui bastirent les murailles

*Etymologie &
nom.*

*sur sacrificie.
Ainsi que
tous deux le
croient.*